

Le Sieur Croquemitaine et Madame son Epouse

Ah ! ah ! voici le sieur Croquemitaine et madame son épouse qui sortent de leur repaire et qui commencent leur tournée. Ils portent tous deux les fameuses hottes qui ne peuvent jamais se remplir et sont armés des formidables martinetes qui ne peuvent jamais s'user.

Les enfants coupables ont beau se blottir sous la table, se cacher derrière la porte, ou se réfugier dans le giron de leur Maman, ils ne peuvent échapper aux yeux des terribles époux. Voyez plutôt le petit Marie, qui ne voulait pas se rendre à l'école et qui battait sa bonne qui voulait l'y conduire, la mère Croquemitaine n'a pas été longtemps sans voir ce qui se passait ; elle est arrivée comme une locomotive, et d'un seul coup de martinet, a fait macher Mademoiselle Marie de toute la vitesse de ses petites jambes.

Toc ! toc ! j'entends du bruit dans la maison. C'est monsieur Jules qui se met en colère ; il brise ses jouets et pousse des cris à faire trembler les vitres ; ouvrez la porte, Madame, je veux dire un mot à ce mauvais sujet. Vous savez qu'avec moi toute résistance est inutile ; quand on me vent pas m'ouvrir la porte, j'en tre par la fenêtre ; si la fenêtre est fermée, je passe par la bouche, je m'introduis par le trou de la serrure ; il n'y a pas moyen d'échapper au père Croquemitaine ; ouvrez, Madame, il faut bien que je corrige votre fils, puisque vous n'en avez pas le courage.

Fi ! la vilaine curieuse ! voyez-vous Clémentine qui écoute à la porte du cabinet de son papa ? C'est affreux ; voilà déjà trois fois que ça lui arrive ; la première fois sa maman l'a grondée ; la deuxième fois, Clémentine a été mise en pénitence. Elle avait bien promis de ne plus recommencer, et la voilà qui vient encore de céder à son horrible défaut. Cette fois, elle mérite un châtimement sévère, et vous comprenez bien que madame Croquemitaine qui voit d'un seul coup d'œil dans les cinq parties du monde, ne peut manquer d'acquiescer : Justement la voici qui s'approche à pas de loup : Prends garde à toi Clémentine.....

Il y a des petits garçons et des petites filles qui s'imaginent qu'on les voit pas lorsqu'ils commettent quelques fautes en cachette ; ils ne savent pas que les murs ont des oreilles, les fenêtres des yeux et que le sieur Croquemitaine, ainsi que madame son épouse, sont au courant de tout ce qui se passe dans l'univers. Paul, le touche-à-tout, en fouillant dans le bureau de son papa, a renversé l'écritoire sur des papiers : il t'en cuira, mon mignon ! Il s'est en fermé pour épouger l'emerc qui coule sur le tapis ; regarde qui descend par la cheminée ; c'est le père Croquemitaine. Il t'en cuira, Monsieur le touche-à-tout.....

Ah ! tu croyais que cela devait toujours durer, petite Larde, vilaine médisante ! tu ras

raconter aux personnes du voisinage tout ce qui se fait à la maison, tu feras renvoyer la bonne par tes méchants propos, tu rapporteras ce que ton Papa dit à maman, lorsqu'il est de mauvaise humeur, et ce que ta Maman répond à ton Papa ! c'est une jolie conduite, mademoiselle Adrienne ! est temps d'y mettre un terme ; Vlan ! vlan ! voilà pour ton Papa et ta Maman, et si ça t'arrive encore, je t'emporterai bien loin, bien loin.

Cette fois-ci je t'y prends, petit drôle, tu ne diras plus que c'est le chat qui jêche les confitures dans l'armoire et que c'est le chien qui croque les fruits dans le grenier ; tu n'accuseras plus ta petite sœur d'enlever la crème du lait et de chiper le sucre dans le buffet ; n'est-ce donc pas assez d'être gourmand, voleur et menteur ? Faut-il que tu sois hypocrite et que tu accuses les autres de tes méfaits ! C'est trop du tout, et tu vas être sévèrement puni. Tes pauvres parents sont désespérés d'avoir un fils aussi vicieux ; puisque tu ne veux pas les écouter, tu vas subir la peine que tu mérites.....

Est-ce possible ? Madame Croquemitaine va-t-elle précipiter Virginie dans ce cachot noir, où l'on ne voit que des souris et des rats, des crapauds et des serpents ? Mais la pauvre petite sera dévorée en moins d'un instant. Virginie est une enfant désagréable, c'est vrai ; elle est boudeuse, maussade et volontaire ; on peut encore lui reprocher sa négligence et son désordre, mais enfin, ne pourrait-on pas la punir d'une autre manière ; par pitié, Madame Croquemitaine, ne la fais pas dévorer par les bêtes ! je vous assure que Virginie se corrigera. La mère Croquemitaine n'a point jeté Virginie dans le cachot noir et la petite fille est devenue sage.

Georges n'écoutait ni son papa, ni sa maman ; il était paresseux et ne voulait jamais se lever pour aller à l'école ; il était menteur, gourmand et même impoli. Ses parents l'avaient plusieurs fois menacé d'appeler Croquemitaine, et le méchant garçon n'avait tenu aucun compte de ces avertissements. Un beau jour, Croquemitaine arriva sans tambour ni trompette ; il saisit l'enfant incorrigible, l'emposta dans sa hotte, l'enferma dans un cachot et l'attacha à la muraille à l'aide d'un collier de fer. Depuis ce temps, Georges couche sur la paille et mange des croûtes de pain. Tous les matin, Croquemitaine vient le gronder dans sa prison.

Allez, monsieur, allez, méchant garçon, puisque vous ne voulez écouter personne, je vais appeler Croquemitaine ; il vous aura bientôt mis à la raison. Il est justement là qui rôde dans le voisinage, et je n'ai qu'un signe à lui faire. Vous savez qu'il est inflexible et qu'il ne se laisse attendrir ni par les promesses, ni par les larmes : Voulez-vous, oui, ou non, m'obéir ? Voulez-vous finir votre page d'écriture et faire des bâtons jusqu'au bas de la feuille ? Vous résistez encore : Eh bien, tant pis ! vous serez puni.

Non, madame, je ne me fais jamais attendre quand il s'agit de punir les enfants désobéissants. Avec mes oreilles élastiques, j'entends voler les mouches à sept lieues dans les airs ; j'entends crier les enfants méchants de Paris à Pékin à New-York et de New-York à Madagascar ; aussitôt qu'on m'appelle j'enfourche mon bâton et j'arrive au grand galop, la hotte sur le dos et les verges à la main. Ah ah ! mon jeune gaillard ! tu vas en goûter de ces bonnes verges, toujours neuves : Vlan ! vlan ! vlan ! tu les trouveras piquantes : Eh bien tu les sentiras chaque fois que tu

désobéiras à tes parents ; au revoir.....

Non, monsieur, il n'y a pas de pardon. Vous pouvez crier, pleurer, vous rouler par terre, vous ne m'attendrez pas. Vous avez fait cent fois les mêmes promesses à votre Papa et à votre Maman, et cent fois vous avez recommencé. Le jour du châtimement est arrivé, et vous allez recevoir le prix de votre affreuse conduite. Je vais couper cette langue qui ne vous sert qu'à mentir et je la jetterai aux chiens : Qui pleure là-bas ? Ah ! c'est votre pauvre Maman ; elle me supplie de suspendre la punition. Je consens à lui à corder cette grâce, une fois encore, mais si vous n'êtes pas corrigé quand je reviendrai, votre langue y sautera.

Entrez, mademoiselle Jeanne, voici la demeure qui convient aux petites filles malpropres, telles que vous. Allez avec les pourceaux ; vous pourrez tout à votre aise ébouriffer vos cheveux, souiller vos belles robes et plus couvrir de taches de haut en bas. Dans cette écurie vous pourrez avoir les mains sales ; ou ne vous fera plus d'observation sur votre visage toujours barbouillé et sur vos oreilles crasseuses : allez, ma petite amie, les tonquins ne sont pas difficiles sur le choix de leur société ; ils vous traiteront en camarade vous ne pouvez pas manquer de vous entendre, puisque vous avez les mêmes habitudes.

Mon petit doigt ne ment jamais, Mademoiselle Claire, vous avez été mauvaise ; vous avez dit trois mensonges à votre maman ; vous avez battu votre bonne et lui avez arraché son beau tablier ; vous avez jeté votre pain dans les ordures ; vous avez été très dissipée à l'école et n'avez point étudié votre leçon. Vous comprenez bien que cela ne peut durer indéfiniment. Vous jurez que cela ne vous arrivera plus ; doit-je vous croire ? Allons, je consens à ne pas vous emporter cette fois encore, mais si vous n'êtes point corrigée à mon prochain passage, il n'y aura plus de pardon et vous irez dans ma hotte.

Bonjour, madame, voilà votre fils que je vous ramène ; il est aussi docile qu'il était désobéissant. A cette heure, il est poli, laborieux, propre, et tout à fait gentil. Croyez-moi, madame, une juste sévérité est nécessaire : c'est la mollesse des parents qui fait les défauts des enfants. Punissez-les chaque fois qu'ils le méritent, sans colère et sans faiblesse, n'abusez pas des caresses et ne les embrassez que lorsqu'ils seront sages : les baisers ne doivent être que des récompenses. Si vous suivez ces conseils, vous n'aurez plus besoin d'appeler à votre aide le sieur Croquemitaine ni madame son épouse.

LE FANATISME GRIT CONTRE LES CATHOLIQUES

Le Catholic Register établit que les catholiques d'Ontario, qui forment 17 1/2 p. c. de la population de cette province, n'ont que 7 p. c. des leurs dans le service public. Et parmi les catholiques, dans le service, ne cherchons pas plus de trois canadiens-français, cas nous perdions notre temps.

Et l'on a l'effronterie de vanter sur les hustings la grande libéralité des grits.

Le vote d'un catholique vaut pourtant le vote d'un protestant.

Les électeurs catholiques veulent ils justice égale pour tous ? Que leur cri de guerre, le ler mars prochain, soit donc :

A bas les fanatiques ! A bas les grits ! — Le Canada Ripans Tabules cure nausea.

TRAIT DE FINESSE

L'Académie française tenait un jour une séance pour la révision de la sixième édition de son dictionnaire. On en était à la lettre T, et le secrétaire de la commission de rédaction fit l'aveu que l'on n'avait pu suffisamment entendre sur les règles à poser pour la prononciation de cette lettre lorsqu'elle se rencontre au milieu des mots. Un honorable membre, dont la compétence n'était pas généralement reconnue sur de telles matières, se leva alors, et pour trancher la difficulté, il proposa de décider, en vertu de l'analogie, que, de même que entre deux voyelles S a le son Z, ainsi le T entre deux voyelles doit se prononcer comme le C. Il cita à l'appui de son opinion les mots patience, ambition, péripétie, éducation et une foule d'autres. Après qu'il se fut esquivé à soutenir cette étrange loi grammaticale, un académicien, qui s'était tenu silencieux dans son fauteuil, et qui avait écouté avec un fin sourire, se leva enfin ; c'était Charles Nodier, le savant et spirituel philologue :

« Mon cher collègue, dit-il de sa voix la plus hypocritement bénévole, prenez pitié de mon ignorance et faites moi l'amitié de me répéter la moitié des belles choses que vous venez de dire. »

Ces paroles prononcées avec la bonhomie qui caractérisait l'honorable membre, excitèrent une hilarité que celui-là seul à qui elles étaient adressées n'eut pas le bon esprit de partager. On comprit toutefois que l'incident devait mettre fin à la discussion ; la séance fut levée.

HISTOIRE DE DEUX DIAMANTS

Les deux fameux diamants, l'Orlof et le Shah, qui ont figuré au couronnement du tsar Nicolas II, ont eu une histoire mouvementée.

Le premier qui orne le sceptre des tsars depuis le 5 avril 1797, époque du couronnement de Paul Ier, et qui pèse 194 carats, formait jadis, avec un autre diamant à peu près semblable, les deux prunelles d'un dieu indien. Il fut soustrait par un soldat français qui le vendit 26,000 francs à un capitaine anglais. Celui-ci à son tour le céda à un négociant pour 100,000 francs.

Finalement un Arménien s'en rendit acquéreur et le vendit au prince Grégoire Orloff, qui en fit présent à l'impératrice Catherine II. Il fut payé 2,250,000 francs, plus une rente annuelle de 100,000 francs. Des titres de noblesse furent même octroyés à l'Arménien.

Le Shah a un passé autrement tragique.

Ce diamant, qui ne pèse que 93 carats, ornait le trône de Nadir Shah, qui mourut assassiné. Il fut volé par un soldat afghan, lequel tomba sous les coups de trois frères arméniens au moment où il venait de le vendre à un joailler.

Ce dernier subit le sort de l'Afghan. Le drame ici se complique. L'ainé des trois frères arméniens, voulant garder seul le fameux diamant, se débarrassa de ses deux frères en les empoisonnant, et vint en Europe pour se défaire de son trésor.

Finalement Shajas — c'était le nom de l'Arménien — le vendit à Catherine II de Russie pour 2,500,000 francs. Mais quelques années après, Shajas mourut à son tour, empoisonné par un de ses gendres. Reste retour des choses d'ici-bas !

- Ripans Tabules: at druggista. Ripans Tabules cure liver troubles. Ripans Tabules: for sour stomach. Ripans Tabules: pleasant laxative.

The Best Place to buy everything in

Heavy and shelf Hardware, Saddlers Hardware, Carriage Stock.

Iron, Paints, Oils, Varnishes is at W E DAWSON

Charlottetown, Nov. 3rd 1897

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.



Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/4 x 13 1/4 ins.), 386 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

- Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unalloyed interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us to two alone: the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied more stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island knows. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Send Postal Card for full particulars.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION.....

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as.....

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

It Embraces 1708 Pages, 1500 Illustrations, An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS... Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary. A Dictionary of Synonyms and Antonyms. A Dictionary of Biographies and Heroics and Heroines of Prose and Poetry. A Dictionary of Nova de Fisme. A Dictionary of Mythology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Familiar Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Send Postal Card for full particulars.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.



16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to

Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten teachers.

FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, called into requisition by Miss Beebe's method, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher, will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many of the occupations suggested would be speedily and disagreeably children if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without the great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

Send Postal Card for full particulars.